

Jacques Kott
Jeune combattant
 De la résistance juive aux procès stalinien

- L'histoire inédite de l'équivalent lyonnais du groupe Manouchian
- Une fresque souterraine de la Résistance et de la «broyeuse stalinienne»
- La contre-histoire de la France résistante par la trajectoire d'un jeune Juif immigré

Étrangers, apatrides, Juifs, ils ont des noms à coucher dehors avec un billet de logement. Jeunes, intrépides, révolutionnaires, cosmopolites, sans partie ni frontière, ils n'avaient d'autres choix que de combattre ou mourir.

La vie de Jacques Kott est exemplaire de l'engagement de nombreux Juifs immigrés, pour beaucoup venus de Pologne en France dans l'entre-deux-guerres.

L'auteur fut l'un des fondateurs de l'UJJ (Union de la jeunesse juive), la section «jeunes» de la MOI («Main d'œuvre immigrée» créée par le PCF) formée à Lyon à l'automne 1941 après la rupture du pacte germano-soviétique.

L'UJJ avait pour objectif d'organiser la lutte contre l'occupant en zone Sud: propagande, solidarité et sauvetage, sabotage et action armée. La direction de l'UJJ basée à Lyon étendait son activité jusqu'à Saint-Étienne. La plupart des jeunes rejoignirent en 1943, en région lyonnaise, le groupe

«Carmagnole» construit sur le modèle du «groupe Manouchian» à Paris.

Très rapidement investi de grandes responsabilités, Jacques Kott développa une intense activité et assumait notamment la direction de l'organe de presse clandestin de l'UJJ en langue française: *Jeune Combat*.

Ses souvenirs restituent à soixante-dix années de distance le sens et la portée de son combat. Ils remontent tout autant le fil d'une histoire à la fois singulière et plurielle: celle des Juifs communistes, de la lutte antifasciste à la broyeuse stalinienne, qui conduisit Jacques Kott à rompre avec le PCF.

Le récit de son enfance à Kalisz, en Pologne, et de son éveil à la politique et au militantisme au sein du mouvement de jeunesse sioniste socialiste Hachomer Hatzair sont des éclairages précieux pour prendre la mesure du destin de ce «héros ordinaire», homme de l'ombre, modeste et discret, à l'écart des cérémonies et récits de ceux demeurés dans l'orbite du Parti communiste français.

Sommaire

Avant-propos: Les Juifs de la MOI et le PCF

Kalisz (1922-1938)

Une éducation polonaise

L'Hachomer Hatzair

Le grand départ (juin-juillet 1938)

La guerre et l'entrée dans la MOI

«Faire la paix avec le peuple allemand par-dessus la tête des dirigeants»

Naissance de l'Union de la jeunesse juive

En zone Sud (1943-printemps 1944)

Retour à Paris (1944-1945)

Jacques Kott

Jeune combattant

De la Résistance juive aux procès stalinien

Syllepse ÉDITIONS

Communiste à Roanne (mai 1945-fin 1953)

Un «procès de Moscou» à Saint-Étienne
 Staline est mort

Les bureaux d'études du PCF. Paris-Varsovie-Paris (début 1954-fin 1956)

L'auteur

Jacques Kott est né en 1922 à Kalisz (Pologne). Il fut l'un des fondateurs de l'Union de la jeunesse juive et l'éditeur de *Jeune Combat*. Il a traduit du yiddish en 2008 les souvenirs d'Efraïm Wuzek (*La Compagnie Botwin*, Syllepse, à paraître en 2012). Il vit à Paris.

Collection Yiddishland

Un continent disparu aux frontières mouvantes, une culture ensevelie sous la cendre et autant de combats pour l'émancipation du genre humain occultés par les tenants de l'histoire victimaire. Cette collection entend faire résonner les voix multiples du Yiddishland et partager sa mémoire vive.

Déjà publiés dans la collection: Hersh Mendel, *Mémoires d'un révolutionnaire juif* (2011), Henri Minczeles, *Le mouvement ouvrier juif* (2010), Samuel Schwarzbard, *Mémoires d'un anarchiste juif* (2010), Alain Brossat & Sylvia Klinberg, *Le Yiddishland révolutionnaire* (2009). À paraître: Efraïm Wuzek, *La compagnie Botwin* (décembre 2012).

Parution: octobre 2012

Prix: 10 €

Pages: 108

Format: 115 x 190

ISBN: 978-2-84950-363-8

Code Sodis: S501896

Collection: Yiddishland

Rayon: Histoire

Points forts et mots clés:

Résistance, Main-d'œuvre immigrée, communisme, stalinisme



9 782849 503638

Éditions Syllepse, 69 rue des Rigoles
 75020 Paris
 edition@syllepse.net / www.syllepse.net